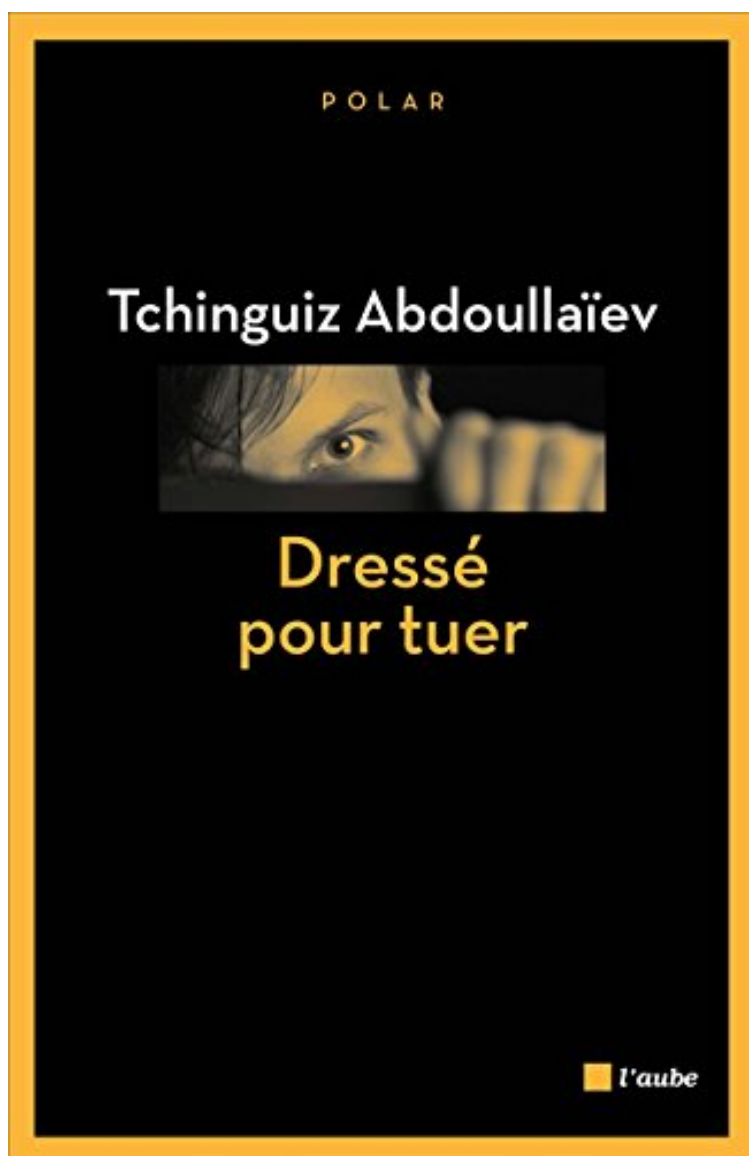


[DOWNLOAD] File size: 55.Mb

Dress pour tuer: Une enquete de Drongo, ex-agent du KGB



*Par Tchinguiz ABDOULLAIEV
ebooks | Download PDF | *ePub | DOC |
audiobook*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #197565 dans eBooksPubli le: 2014-06-05Sorti le: 2014-06-12Format: Ebook Kindle

[DOWNLOAD] Dress pour tuer: Une enquete de Drongo, ex-agent du KGB

Par Tchinguiz ABDOULLAIEV : Dress pour tuer: Une enquete de Drongo, ex-agent du KGB before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Dress pour tuer: Une enquete de Drongo, ex-agent du KGB:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurUne mystrieuse srie d'attentats vise un ministre du gouvernement russe. Le contre-espionnage hsite faire appel au fameux priv Drongo, car ce serait reconnatre quil ne matrise pas la situation. Le laissera-t-on remonter la filire du complot jusqu'au sommet ? Et o se situe ce sommet dans un tat min par les intrigues et la corruption et o, par consquent, tout le monde a tendance soupconner tout le monde ? Drongo, lui, sans jamais baisser la garde, guette toujours en chaque homme, ft-ce le pire des criminels, de petites tincelles d'humanit. Une enquete rondement mene, dans les plus hautes sphres du pouvoir russe. Bon

vivant parce qu'il a perdu ses illusions en gardant quelques principes, Drongo est un "priv" lamricaine. Mais il est russe et ex-agent du KGB. Depuis qu'il est son compte, il travaille pour des causes justes, ce qui n'est pas toujours simple dans la très pourrie Russie post-sovietique. Marc Smo, Libration Tchinguiz Abdoullaev est né en 1959 Bakou. Il a déjà publié, chez le même éditeur, Une cible parfaite et Le fardeau des idoles. Extrait Première journée Moscou. Le matin. 6 heures 21. Il entendit le téléphone sonner et regarda sa montre. Diable ! À peine plus de 6 heures ! Quel abruti pouvait avoir l'idée d'appeler une heure pareille ? Il loucha du côté de l'appareil, qui s'obstinait à carillonner. Il fallait être sacrement culotté pour déranger les gens au lever du jour. D'ordinaire, les ennuis surviennent le lundi ; or aujourd'hui on était déjà mardi. Encore un imprévu ? Qu'avait-il bien pu se produire cette nuit ? Dommage que sa femme soit partie la campagne retrouver les enfants. Autrement, elle se serait chargée de décrocher. Elle dormait toujours du côté gauche du lit, tout près du téléphone. Le téléphone s'entendait. L'auteur de l'appel n'avait pas l'air de comprendre que ce n'était pas une heure pour bavarder. L'occupant de l'appartement allait donc devoir répondre. J'écoute ! fit-il, mal réveillé et contrarié. - Artiom, c'est toi ? Le sommeil le quitta d'un coup. C'était sa femme. Il était sûrement arrivé quelque chose de grave. Il s'est passé quelque chose ? questionna-t-il, inquiet. - Il est arrivé un malheur, l'informa-t-elle avec sa brutalité habituelle, sans penser qu'une réponse pareille pouvait être fatale son poux, âgé de quarante-sept ans et sujet des affections vasculaires. Effectivement, il ressentit aussitôt un pincement au cœur. Un malheur, tu dis ? Quel malheur ? Mais quoi donc ? Il est arrivé quelque chose Katia ? Il bombardait sa femme de questions sans lui laisser placer un mot. Pas Katia, Dima, russit-elle enfin à placer. Il a mangé des champignons chez les voisins. Qu'ils avaient cuisinés eux-mêmes. Je lui avais pourtant répété mille fois de ne rien manger chez les gens... - Mais qu'a-t-il ? - Un empoisonnement. Il vomit, la tête lui tourne, il a mal au ventre. Il faut lui faire d'urgence un lavage d'estomac. - Et où est Lonide ? Il voulait parler de son gendre. Un peintre assez doué, mais sa femme et lui le trouvaient fantasque. Ce n'était pas le parti dont ils rêvaient pour leur fille, qui s'était fait passer la bague au doigt dix-neuf ans. Maintenant, elle avait deux enfants, un garçon de cinq ans et une fillette de trois. Les jeunes grands-parents s'étaient réjouis de l'apparition des bambins, qui avait quelque peu réhabilité leurs yeux leur farfelu de gendre. Il n'est jamais là quand on a besoin de lui, celui-là, soupira la grand-mère, stressée. Il est resté dormir dans son atelier. J'ai pensé tout de suite qu'il fallait demander la voiture des voisins et emmener Dima à l'hôpital. Les taxis, on doit toujours les attendre des heures, le temps qu'il s'en libère un et qu'il arrive à dénicher notre lotissement. - Vous êtes là datcha, là ? - Bien sûr que non. J'ai réveillé notre voisin, et il a eu l'amabilité de nous conduire à l'hôpital. Katia est restée la datcha avec la petite. Je t'en prie, envoie-leur une voiture, il faut les ramener en ville. Tu peux imaginer l'état de Katia ! - D'où tu m'appelles en ce moment ? Il était complètement perdu. Revue de presse Il y eut James Bond, il y a aussi Drango. Alter-go, en lecture inverse, le héros du nouveau livre de Tchinguiz Abdoullaev revient sur la scène russe pour notre plus grand plaisir. L'auteur nous livre une petite enquête rondement menée et qui s'étale habilement sur trois jours, Moscou. Tout juste, nous fait-il miroiter un petit séjour Londres, mais qui en fait ne dépassera pas les limites de l'aéroport de Heathrow. Donnant ainsi une impression d'enfermement si particulier et typique de l'ancien régime communiste. L'écrivain qui se réclame encore du communisme (eh oui) nous donne pourtant une vision de la Russie comme tant le dernier pays au monde, où souhaiter y finir ses jours. (Karen Lajon - Le Journal du Dimanche du 6 juillet 2014)